

LA CAPACITE DE REVÊRIE DU PSYCHANALYSTE

*MAGALI ESCURE
PSYCHOLOGUE CLINICIENNE
PSYCHANALYSTE*

Nous avons tous à répondre à une question fondamentale : Qu'est ce qui cause notre désir d'être analyste? Qu'est ce qui nous pousse à vouloir occuper cette place? Qu'est ce qui dans notre histoire vient causer ce désir? Quel sera notre style singulier? Notre posture d'analyste?

La réponse à cette question est fondamentale pour nos patients.
A chacun d'y répondre...depuis le lieu de sa propre histoire.

Pour ma part, un des éléments essentiels de cette réponse s'est dévoilé dans la lecture des écrits de **Bion**, plus précisément dans son concept de « **capacité de rêverie maternelle** ».

« Quelqu'un est grand dans la mesure précise où il se crée l'espace intérieur nécessaire à une multiplicité d'actions et de sentiments. L'homme le plus grand serait celui dont l'espace intérieur serait assez vaste pour tout accueillir. Il posséderait l'estomac bienheureux qui digèrerait tout, la force d'assimiler toute chose, sans déchirure ni déformation (...) La grande âme change tout ce qui tombe en elle en élément de vie féconde (...) On parlera de grandeur là où l'opposition, la contradiction, le jeu, la détente, la légèreté et bien d'autres choses dangereuses encore, ont le champ libre. Seuls sont dangereux les éléments qui trouvent difficilement et rarement leur place et, dépités de ce que personne ne leur permette de devenir à leur tour facteur de beauté, se vengent en provoquant une explosion dévastatrice. »

Lou Andréas Salomé (En Russie avec Rilke, 1992, pp.154-155)

Bion – « La théorie de la croissance par le lien »

« L'apprentissage par l'expérience socle de croissance psychique »

- Nous naissons tous très inachevés, dans une incapacité totale à survivre seul. **Besoin d'un autre.**
- Nous naissons avec une incompréhension totale du monde qui nous entoure et de ce qui nous habite. **Besoin que cet autre soit un décodeur, un traducteur.**

- Notre immaturité motrice, affective, psychique pose comme indispensable d'être accompagné, accueilli par une mère (sens psychanalytique) qui sera la **réceptrice** des besoins et surtout la **traductrice** des sensations internes et de l'environnement.
- Le psychisme se développe donc sur la base de d'**expériences multiples traduites par la mère**. Elle fait du lien pour l'enfant entre ce qu'il ressent et le monde environnant.

« La personnalité se développe dans la mesure où elle réussit à établir des liens psychiques avec les objets concrets qui l'entourent, avec les autres personnalités qui l'entourent et avec elle-même. [...] Cette activité de liaison implique une pensée et un appareil de pensée capables d'intégrer et d'élaborer les données de l'expérience dans des ensembles de plus en plus cohérents »

(Aux sources de l'expérience, 1979, p.3).

Bion – « La fonction alpha de la mère » « Construction de l'appareil à penser »

- Les sensations brutes de l'enfant sont appelées **les éléments-Béta**.
- La fonction de décodage de la mère est appelée **la fonction alpha**.
- Les éléments décodés et assimilés par l'enfant sont appelés **les éléments-alpha**.
- La fonction-alpha permet aux impressions des sens d'être converties et enregistrées en éléments mnésiques pour être utilisées ensuite par **l'appareil à penser les pensées**.

- Ce qui déttoxique les expériences brutes c'est donc un processus de symbolisation.
- La fonction alpha de la mère contribue à la **formation du psychisme** chez l'enfant en lui prêtant son propre psychisme.
- La fonction alpha est le processus qui permet de faire de la pensée, de **passer de l'expérience sensorielle, à la forme mentale** de cette expérience.
- Sur la fonction alpha de la mère va se construire la fonction alpha de l'enfant.
- Un échec de la fonction alpha signifie donc un **défaut de l'appareil à penser, de l'appareil à symboliser**.

« Les éléments-alpha sont produits à partir des impressions de l'expérience, qui seront alors emmagasinés et mis à disposition de la pensée. [...] La fonction-alpha est indispensable à la pensée et au raisonnement conscients... » (Aux sources de l'expérience, 1979, pp.26 et 27).

« Si la fonction-alpha est perturbée, inopérante, les impressions des sens et les émotions demeurent inchangées. Je les appellerai éléments-bêta, qui seront ressentis comme des choses en soi (...) Les éléments-bêta sont eux aussi emmagasinés mais, à la différence des alpha, ce sont des faits non digérés, et non mis à la disposition de la pensée». (Aux sources de l'expérience, 1979, pp.24 et 25).

Bion – « L'identification projective » « contenant / contenu »

- **L'identification projective** est une forme évoluée de projection qui consiste à **projeter** sur l'autre ce que l'on a en soi et que l'on ne peut élaborer psychiquement pour le **ré-introjecter** ensuite.
- L'identification projective avec son activité introjective participent à **la formation de l'appareil à penser**.
- C'est un mécanisme structurant, un mode de relation universel (Parent/enfant puis toutes formes de relations).
- Bion précise que la mère est le contenant et ce que le nourrisson évacue le contenu.

Le nourrisson perçoit des données sensorielles confuses, qu'il ne peut comprendre, les éléments-Beta (la faim, la soif, le froid, les selles, l'angoisse...)

Il projette alors sur la mère cette expérience chaotique (pleurs, cris...)

Lorsque celle-ci est suffisamment contenante, elle accueille ce que le bébé vit et lui renvoie du sens grâce à sa fonction-alpha (elle met des mots, elle interprète les cris).

Elle accueille cette projection et la rend dans un format pensable et assimilable.

Bion – « la capacité de rêverie » de la mère

- La capacité de rêverie est une des **ressources de la fonction alpha** maternelle.
- C'est la capacité à offrir à l'enfant **compréhension, patience, bienveillance et amour.**
- C'est une position **d'ouverture, d'accueil infini.**
- C'est elle qui **induit la fonction alpha.**

« Quand la mère aime son enfant, avec quoi le fait-elle? Si je laisse de côté les voies proprement physiques de communication, j'en arrive à penser que son amour s'exprime par la rêverie(...) La capacité de rêverie est un état d'esprit réceptif à tout objet provenant de l'objet aimé, un état d'esprit capable, autrement dit, d'accueillir les identifications projectives du nourrisson, qu'elles soient ressenties par lui comme bonnes ou mauvaises. Bref, la rêverie est un facteur de la fonction-alpha de la mère »

(Aux sources de l'expérience, 1979, pp.53 et 54).

Bion – « Les liens A, H, C »

- Ce sont ces trois types de liens qui permettent de connaître le monde.
- **A – amour, H – haine, C – connaissance.**
- Le psychisme se développe à la condition qu'il arrive à établir ces trois types de lien avec les objets qui l'environnent (Objets internes et externes).
- Le lien C s'établit par le dépassement de A et H.

- Le lien C permet une **représentation** de toute expérience par une **abstraction adéquate**, une pensée.
- L'abstraction est un **facteur de croissance** de la personnalité psychique.

cf. « Expérience-source de la relation au sein »:

Prototype du lien, le sein est source d'Amour quand il se donne et source de Haine quand il se refuse. Pour que naisse la pensée du sein il faut une rencontre du sein et une non rencontre.

Il faut que A et H se lient autour de ce même objet sein, pour former le lien C au sein.

C'est possible si la mère a perlaboré le sein qui se refuse.

Le sein peut devenir une abstraction utilisable sur les prochains temps de frustration. Et ainsi de suite pour toute future expérience de frustration...

Bion – L'échec de la fonction alpha

« la terreur sans nom »

- Si notre psychisme se construit à l'aide de l'autre qu'advient il de nous **si l'autre est défaillant?**
- Si cet autre est précaire dans sa capacité à nous présenter le monde, si cet autre reste à un point énigmatique, si cet autre ne nous aide pas à décoder notre monde interne... **notre vie psychique reste entravée.**
- Si la fonction-alpha est inefficace, il y a un défaut d'enregistrement et de compréhension de l'expérience, il n'y a **pas de transformation des impressions des sens.**

- Ce sont donc les *éléments-bêta*, les éléments bruts et improductifs de l'expérience qui sont non symbolisés et décisifs dans le développement de certaines fragilités ou troubles psychiques comportant des perturbations de la pensée.
- La « *terreur sans nom* » correspond à **ce qui n'a pu être symbolisé par la fonction alpha**, à ce qui vient envahir la psyché et la détruire lentement. Ces éléments sont terrifiants car ils non pas de nom, ils restent innommés.

A. Green - La mère morte.

- *«Il ne s'agit pas d'une perte réelle de l'objet maternel, je veux dire que le problème d'une séparation réelle d'avec l'objet qui aurait abandonné le sujet n'est pas ici en cause» (Green, Narcissisme de vie narcissisme de mort, 2013, p. 255).*
- Nul besoin d'une perte d'amour totale, une **désillusion suffit à la perte de sens.**
- Si l'enfant n'intéresse plus la mère, il se vit comme sans intérêt lui-même, et sans code de décryptage pour le monde environnant.

- Green évoque la dépression et la tristesse de la mère, qui mettent au premier plan la diminution de l'intérêt pour l'enfant. Il y voit clairement l'origine d'un traumatisme narcissique, où le narcissisme de vie est profondément touché, puisque le cœur de la mère n'y est pas.
- « *Une mère absorbée, soit par elle-même, soit par autre chose, est indisponible et sans écho [...], c'est une mère muette. La mère morte, dans son désinvestissement, a tout emporté : son regard, le ton de sa voix, son odeur, ses caresses...* ». Nous ajouterons : ses mots, ses paroles, son sens (Green, *Narcissisme de vie narcissisme de mort*, 2013, p. 262).

- Conséquences de ce traumatisme narcissique : « *il entraîne, outre la perte d'amour, une perte de sens, car le bébé ne dispose d'aucune explication pour rendre compte de ce qui se produit* »(Green, *Narcissisme de vie narcissisme de mort*, 2013, p. 257).

W. Bion - Aménagements du cadre analytique

- *« Dès l'origine, la situation analytique a été conçue pour fournir les conditions propres à assurer au patient un fond sur lequel il puisse projeter... l'analyste doit être capable de déceler les signes de l'identification projective... » (Bion, Transformations, 1965, p 130).*
- L'identification projective relève en grande partie des aspects non verbaux du rapport analytique, les analysants ont le pouvoir de créer une atmosphère émotionnellement chargée. L'analyste doit apprendre à accueillir et contenir les sentiments que suscite l'analysant en lui, avant de pouvoir les interpréter ensemble. Nous accordons donc une importance capitale à l'identification projective, elle constitue un outil clinique de « supra communication ».

- L'analyste est le **récepteur de l'identification projective** des patients. L'analysant projette les parties inélaborables de sa psyché, pour qu'elles lui soient proposées dans une formulation symbolique émondée de l'angoisse.
- **L'identification projective permet d'obtenir le substrat** sur lequel va s'étayer la capacité de rêverie de l'analyste. C'est avec cette masse, cette forme déposée, que l'analyste et l'analysant vont créer ensemble. Vont faire une œuvre d'art psychanalytique.

- **Le lien C** a une importance capitale pour l'analyste.
- **La connaissance** constitue le nœud central de la psychanalyse.
- L'analyse exige de mettre l'accent sur la **croissance de la pensée** du patient.
- L'analyse nous engage dans l'activité C, nous devenons de plus en plus conscient de nos expériences des sens, nous **construisons des abstractions, nous symbolisons**.
- La fonction appelée «**connaissance**» est l'activité par laquelle le sujet arrive à être **conscient de l'expérience émotionnelle** et peut en dégager une **formulation qui représente** de façon adéquate ce vécu.

- « *Le psychanalyste s'efforce d'aider le patient à transformer cette partie de **l'expérience émotionnelle dont il est inconscient** en une expérience émotionnelle dont il est conscient. Ce faisant, il permet au patient d'accéder à une connaissance privée.*» (Bion, Transformations, 1965, p. 41)
- Dans l'analyse **l'objet de la connaissance est la réalité psychique**, celle de soi-même et celle d'autrui. La difficulté est que cet objet de la connaissance n'est pas un objet au sens physique.

« La capacité de rêverie du psychanalyste »

- C'est une **inclination naturelle** à l'état de **rêverie**, un état d'**ouverture**, de douce **flottaison** qui par des mouvements fluides permet de penser le monde.
- C'est un trésor de **patience**, d'indulgence, de tolérance, de **constance** et d'**inventivité** qui fera surgir de nouvelles formes.
- C'est une **créativité** infinie.
- C'est l'**écoute** de l'univers fantasque et fabuleux de l'inconscient de l'analysant.

- C'est l'accueil de l'insolite, du terrifiant, de **l'innommable**.
- C'est une sensibilité immédiate et profonde pour l'inconscient. Une intuition étonnante pour l'âme infantile.
- C'est l'accueil des horreurs et terreurs psychiques. Tout peut se dire, se projeter. C'est une **contenance sans borne**.
- C'est une disposition d'esprit, **un état de rêverie qui est inducteur de la fonction alpha**.
- C'est une réparation du noyau de vie, un **substitut aux interprétations manquantes de la mère**.

- C'est l'accueil des pensées vides, décousues, trouées, insensées, des éléments bruts, des choses en soi, pour tenter de **faire surgir un sens**.
- C'est l'offre d'un espace de langage et de bienveillance, sorte de **seconde chance** pour décoder nos mondes et devenir sujet, plus apte à lier, à faire sens.
- C'est accueillir et contenir les angoisses, **métaboliser et métaphoriser** les affects.

- C'est une **capacité liante** infinie. Comme la mère, c'est prêter des mots.
- La spécificité de l'analyste se reconnaît dans son aptitude à accueillir et à faire du lien : Du lien entre lui et l'analysant. Du lien entre les sensations de l'analysant et les siennes. Du lien entre l'imaginaire, le réel et le symbolique. Du lien entre l'analysant et son environnement. Du lien entre l'analysant et les autres. Du lien qui donne du sens.
- C'est un **accueil sans limites**, car le sens que nous cherchons diffère de ce qui est normalement connu.
- Pour que le patient puisse effectuer ces **transformations**, il doit trouver chez son analyste les mêmes caractéristiques que chez la mère de Bion.

« Quelqu'un est grand dans la mesure précise où il se crée l'espace intérieur nécessaire à une multiplicité d'actions et de sentiments. L'homme le plus grand serait celui dont l'espace intérieur serait assez vaste pour tout accueillir. Il posséderait l'estomac bienheureux qui digèrerait tout, la force d'assimiler toute chose, sans déchirure ni déformation (...) La grande âme change tout ce qui tombe en elle en élément de vie féconde (...) On parlera de grandeur là où l'opposition, la contradiction, le jeu, la détente, la légèreté et bien d'autres choses dangereuses encore, ont le champ libre. Seuls sont dangereux les éléments qui trouvent difficilement et rarement leur place et, dépités de ce que personne ne leur permette de devenir à leur tour facteur de beauté, se vengent en provoquant une explosion dévastatrice. »

Lou Andréas Salomé (En Russie avec Rilke, 1992, pp.154-155)

- Existe-t-il un analyste sans capacité de rêverie?
- N'est ce pas cette capacité de rêverie que la personne vient chercher en toute première intention?
- La capacité de rêverie ne peut-elle pas être certifiée que par le cheminement propre analytique, qui seul permet de réduire nos tensions et conflits internes qui autrement entraveraient notre attention et contenance bienveillante.

Cette capacité de rêverie est à élever au rang de fonction clinique fondamentale et incontournable. C'est l'instrument d'investigation analytique par excellence.

La capacité de rêverie est ce théâtre intérieur offrant une scène permanente aux représentations et affects de l'autre que nous rencontrons.

Bibliographie.

- Bion R.W., (1979), Aux sources de l'expérience, P.U.F., Paris (Edition originale 1962).
- Bion R.W., (1979), Eléments de la psychanalyse, P.U.F., Paris (Edition originale 1963).
- Bion R.W., (1982), Transformations. Passage de l'apprentissage à la croissance, P.U.F., Paris (Edition originale 1965).
- Green A., (2013), Narcissisme de vie narcissisme de mort, Edition de Minuit, Louri, (Edition originale 1983).
- Levy F., (2014), La psychanalyse avec Wilfred R. Bion, Campagne Première, Paris.